

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothee se sépare de son mari](#)[Collection](#)[1837 \(1<sup>er</sup> juillet- 6 août\) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants](#)[Item](#)[2. Boulogne, Dimanche 2 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## 2. Boulogne, Dimanche 2 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Les mots clés

[Départ à Londres](#), [Discours du for intérieur](#), [Famille Benckendorff](#), [Famille Guizot](#), [Musique](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

### Relations entre les lettres

**Collection 1837 (1er juillet- 6 août) : Les premières semaines de la relation et de la correspondance entre les deux amants**



[3. \[Paris\], Mardi 4 juillet 1837, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

*est une réponse à ce document*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Présentation

Date1837-07-02

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVous voyez comme je cours Monsieur, cela est superbe et puis insupportable [...]

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846),

## Information générales

LangueFrançais

Cote

- 14-15, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- I/13-17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

2. Boulogne midi dimanche 2 juillet 1837

Vous voyez comme je cours Monsieur. C'est superbe, et puis c'est insupportable car j'arrive et le bateau à vapeur est parti il y a deux heures. Il faut patienter jusqu'à demain 9 heures ! Soyez assez bon pour un faire passer le temps. Causons un peu et nous pouvons le faire bien commodément. Mon appartement est bien tranquille, pas le moindre bruit. Cela me fait une nouveauté après la bruyante rue de Rivoli. J'ai la vue de la mer de cette mer que j'aime tant & que vous connaissez si peu, & que je vous prie d'aller regarder pour me faire plaisir en descendant de voiture tout à l'heure j'ai senti une main saisir la mienne. Cela m'a donné une palpitation involontaire. C'était celle de lord Pembroke. Il ne valait pas la peine de m'agiter. Comme vous n'êtes pas femme, vous ne comprenez pas les bêtises que je vous dis là.

J'avais reçu en partant de Paris une lettre de mon mari. Je l'avais oubliée. Je l'ai ouverte aujourd'hui. Il m'écrit du 15 juin. Je me sens bien triste aujourd'hui. Je ne l'ai jamais été autant. Monsieur ces paroles dites ce jour là m'ont bien frappées.

4 h. Je viens de dîner, & j'ai reçu quelques visites. J'ai fait parler lord Pembroke, il a quitté Londres hier les Torys sont découragés, toutes les faveurs de la reine sont pour les Whigs. Lord Melbourne passe tous les jours deux heures de la matinée avec elle. Toutes ses idées sont accueillies. On ne dit rien de l'esprit et des opinions de la reine. On dit seulement qu'elle sait haïr, mais c'est bien quelque chose à 18 ans ! Elle veut à toute force chasser l'amant de sa mère. Elle le fait magnifiquement. Elle donne au chevalier Conroy trois mille livres sterling de pension pour qu'il s'en aille. Lord Pembroke s'est avisé de me parler aussi de french politics, il me dit : " Nous autres Torys nous n'avons qu'un vœu, c'est de voir M. Guizot aux affaires."

Mais monsieur ce n'est pas de politique que je veux vous parler, Je cherche... C'est de musique. Vous savez comme Je l'aime cette musique ! Comme elle m'enivre, comme elle me plait. Et bien, je l'entends, je la sens. Je n'ai pas lu aujourd'hui. j'avais trop lu hier, j'en ai mal aux yeux mais j'ai pensé à ce que j'avais lu j'ai trouvé des paroles qui m'ont été répétées. " Le paradis sur la terre." Il venait donc d'elle ? Et c'est avec elle qu'il était trouvé !

8 h. Je vous demande pardon Monsieur de vous parler à tort et à travers de tout ce qui me vient dans la tête. Quel début de correspondance et cependant, vous voyez bien que je ne vous dis rien, rien de ce que je voudrais dire. Je n'aime pas la contrainte. Je n'aime pas les souliers étroits ; un ruban qui me serre, & bien je

n'aime pas plus les lettres que je vous écris, comment n'ai-je pas pensé à cela en m'engageant dans cette correspondance ? Dites Monsieur ne vaudrait-il pas mieux la laisser-là ? Hier & aujourd'hui ont été bien mal. C'est à dire bien maladroite. cela va vous fâcher, & je me sens toute humiliée d'avance de cette fâcherie.

Adieu Monsieur, adieu. C'est mon dernier mot de cette terre de France dans quelques heures je trouverai des émotions terribles. Ces pensées me font frémir. Le manteau de Raleigh (je crois que c'est le nom/ sera-t-il assez puissant ? Ah Monsieur j'ai le cœur brisé. Pensez à moi, prenez pitié de moi, je suis bien malheureuse. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 2. Boulogne, Dimanche 2 juillet 1837, Dorothee de Lieven à François Guizot , 1837-07-02.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 26/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/872>

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur14-15

Date précise de la lettreDimanche 2 juillet 1837

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBoulogne (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024